

Les succursales de l'industrie suisse à l'étranger

Autor(en): **Giovanoli, Fritz**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **25 (1933)**

Heft 8

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-383923>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le personnel de la Caisse n'a pas subi de modification d'importance au cours de l'exercice. Au cours de l'exercice les salaires du personnel ont été réduits sous forme de limitation des améliorations de salaires réglementaires. Une nouvelle réduction fut appliquée par la majorité du Conseil d'administration du 30 novembre 1932, et cela à partir du 1^{er} janvier 1933 pour toute l'année dans la mesure de 3 pour cent. La direction et la plupart des membres du Conseil d'administration comptaient fermement sur l'acceptation de la loi fédérale sur la baisse des traitements du personnel fédéral lors du vote du 28 mai. Le personnel qui a constitué un syndicat autonome, a approuvé ces décisions dans les deux cas et les salaires des employés de la Caisse ont subi une baisse de 7½ pour cent et sont actuellement sensiblement inférieurs à ceux du personnel fédéral.

Les succursales de l'industrie suisse à l'étranger.

Par *Fritz Giovanoli*.

Sous la pression de la politique douanière et commerciale capitaliste l'émigration de l'industrie suisse s'est fortement accrue au cours des dernières années. Elle se manifeste en général sous forme de fondation de nouvelles entreprises ou d'achat de fabriques et usines déjà existantes. Dans certains cas, pour assurer les débouchés, les industries suisses participent à des entreprises étrangères de la même branche. En outre, la question d'intérêt par le système des *contrats de licences*, en tant que forme moderne spéciale de l'émigration industrielle, a pris une très grande importance. Le contrat de licence confère à la société étrangère le droit d'utiliser et de mettre en pratique les patentes et les procédés des maisons de production suisse, et à titre de compensation la société est tenue par contrat de payer le montant fixé pour la licence. Les contrats de licence sont très répandus, notamment dans la branche de l'électricité et dans l'industrie des machines. Pour de nombreuses fabriques les recettes provenant de ces licences sont devenues une source importante de revenus. L'application de ce système a certainement pour conséquence de réduire la production pour l'exportation et voire même de la supprimer pour le territoire bénéficiant de la licence.

L'économie suisse compte de nombreuses entreprises, lesquelles, en ajoutant leurs sociétés sœurs ou leurs succursales de l'étranger et autres participations ont le caractère de grands concerns, qui, en plus de leurs organisations de vente pour la livraison de marchandises dans d'importants débouchés déterminés disposent encore d'un système de sociétés de fabrication.

Une partie de ces riches concerns ont, en plus de leurs sociétés suisses de fabrication, une société holding spéciale qui administre et réunit dans son portefeuille, en tant qu'organisation-mère, toutes les sociétés sœurs indigènes et étrangères ainsi que le financement du concern. Comme exemple, nous avons le concern Sulzer, Brown-Boveri, les entreprises Bally et le concern Maggi. D'autres par contre n'ont pas encore opéré cette scission ou, pour mieux dire, ne l'ont pas encore appliquée, ce qui fait que la société de fabrication suisse reste en même temps la société mère pour les entreprises sœurs de l'étranger et compte ses participations. C'est le cas par exemple pour la société Nestlé et pour toute l'industrie chimique de Bâle.

Cette émigration de l'industrie s'est faite au profit des intérêts du *monopole capitaliste* organisé dans les concerns et les trusts, lequel est actuellement entièrement entre les mains des banques et de la haute-finance. A ce point de vue également il faut comprendre la *politique de production* de ces formations et il est dans la force des choses de la politique économique capitaliste de rétrécir elle-même son marché ou de l'anéantir par les moyens de droits de douane prohibitifs et de fermeture des frontières. C'est par la formation de concerns mondiaux de cette envergure grâce auxquels la production peut passer d'un pays à l'autre sans peine aucune, que le capital cherche à mettre au moins ses dividendes en sûreté. La provenance de ses bénéfices lui est parfaitement égale. S'il est dans son intérêt qu'une partie de la fabrication se fasse à l'étranger, les machines sont expédiées un beau jour sans autre de l'autre côté de la frontière. (Comme déjà dit, c'est là une conséquence de notre propre politique commerciale néfaste.)

La liste que nous publions plus loin donne un aperçu de l'état actuel de l'émigration industrielle suisse. Elle n'est naturellement pas complète. Très souvent, il est impossible d'établir le nombre exact des usines à l'étranger, les documents nécessaires à cet effet faisant défaut. Nous nous bornons donc à nous occuper des entreprises qui, grâce à leurs rapports d'exercice et d'autres publications nous fournissent la documentation nécessaire sur laquelle nous pouvons nous baser. Nous tenons à faire ressortir tout particulièrement que nous n'avons pas tenu compte des entreprises étrangères faisant partie des sociétés financières dont le siège est soi-disant en Suisse (très souvent il consiste uniquement en une boîte aux lettres ou en un compte en banque). Nous n'avons également pas tenu compte des fabriques de l'étranger qui appartiennent au capital suisse mais qui ne sauraient compter comme sociétés sœurs ou succursales d'entreprises indigènes. On sait que de très nombreuses fabriques, notamment dans la branche du textile, dans le Wiesental badois ou en Alsace, par exemple, appartiennent à des industriels suisses.

Notre liste n'englobe donc que l'émigration industrielle

propre au sens exact du mot. On se demandera *combien d'ouvriers* occupent ces entreprises de l'étranger. Très souvent il existe des chiffres selon lesquels on se rend compte qu'en certains endroits il s'agit d'importantes fabriques industrielles. Nombreuses sont les entreprises qui, sur la totalité des ouvriers du concern, n'en occupent qu'un très petit nombre dans les entreprises suisses. On peut même dire pour certaines d'entre elles que les neuf dixièmes du personnel du concern travaillent dans les sociétés sœurs de l'étranger.

Afin de pouvoir tout de même arriver à une *estimation* approximative, nous avons compté, pour les maisons sur lesquelles nous ne possédons pas de données précises, le nombre des ouvriers en nous basant sur les investissements de capitaux dans les sociétés sœurs étrangères en les comparant à ceux des entreprises suisses de fabrication (dont nous connaissons les effectifs du personnel). En se basant strictement sur les chiffres donnés, on arrive à estimer les effectifs du personnel des entreprises étrangères d'origine suisse à *200,000 jusqu'à 250,000 ouvriers pour le moins*. Les enquêtes faites par l'Office national de statistique de Baden (Allemagne) ont permis d'établir que les fabriques succursales ou sociétés sœurs d'entreprises suisses sont au nombre de 100 et occupent 25,000 ouvriers en chiffre rond (recensement allemand des fabriques 1925).

La lecture de la liste, qui, nous le répétons, est fort incomplète, signale quelques résultats étonnants. Par exemple, nous nous bornons à faire ressortir qu'à part les nombreuses importantes succursales étrangères de l'industrie des métaux et des machines ainsi que de l'industrie chimique ou chocolatière, figure également la fabrication de cigares qui compte à Baden seulement, une série de maisons importantes occupant plus de 1000 ouvriers.

Afin d'éviter des malentendus, nous faisons remarquer que notre liste ne comprend *aucune société de vente ou commerciale*, mais que partout il s'agit uniquement d'entreprises de *fabrication*. Soit dit en passant, les entreprises de l'industrie des machines sont très souvent issues d'ateliers de montage (Brown-Boveri, Sulzer, etc.). Le nombre des effectifs du personnel cité se rapporte naturellement à la période de crise.

Industrie des machines.

Brown, Boveri & Co S. A., Baden.

- 1^o Brown, Boveri & Co S. A., Mannheim (y compris les entreprises de câbles et de matériel d'isolation).
- 2^o Compagnie électro-mécanique, Paris (avec les usines au Bourget et au Havre).
- 3^o Tecnomasio Italiano Brown, Boveri, Milan (avec les usines à Milan et Vado Ligure).
- 4^o Aktieselskabet Norsk Elektrisk O. Brown, Boveri, Oslo.
- 5^o Oesterreichische Brown, Boveri-Werk A.-G., Vienne.

- 60 Usines polonaises Brown, Boveri S. A., Varsovie (en 1931 cette usine polonaise fut vendue à Zychlin à une maison de Varsovie, qu'il faut uniquement considérer. Les machines B. B. C. sont fabriquées à Zychlin et Teschen).
- 70 American Brown, Boveri Corporation, Camden (U. S. A.). Cette fabrique fut liquidée et en 1932 un contrat de licence fut conclu avec la maison Alli's Chalmers Manufacturing Company in Milwaukee.
- 80 Usines hongroises Brown-Boveri (fabrique à Ujpest).
- 90 Usine tchécoslovaque Brown, Boveri & Co.
- 100 Electricité S. A. yougoslave, Brown-Boveri.
- 110 Electricité S. A. roumaine Brown-Boveri.
- 120 Stotz Kontakt G. m. b. H., Mannheim.
- 130 Isolation S. A., Mannheim.
- 140 Forces motrices S. A., Heidelberg.
- 150 En Angleterre des patentes et licences ont été vendues fin 1932 à la maison Richardson Westgarth & Co à Hastlepool. Une nouvelle fabrique a été créée en 1933 pour la production B. B. C. à Hastlepool.

La société de fabrication suisse Brown, Boveri & Co à Baden a un capital-actions de 47 millions de francs et occupait en 1929 7400 personnes. Il existe en outre à Bâle une société à participation, Holding Brown, Boveri S. A. avec 12 millions de capital-actions. L'on se fera une idée de l'importance des usines à l'étranger, lorsque l'on pense qu'à elles seules celles de Mannheim occupaient encore 4400 ouvriers en 1925. Selon les renseignements fournis par la direction, le concern dans son ensemble occupait de 25,000 à 30,000 personnes dans les années 1925—1928.

Entreprises Sulzer S. A., Winterthour.

- 10 Geb. Sulzer A.-G., Ludwigshafen-s.-le-Rhin (fondée en 1881 comme première succursale étrangère du concern Sulzer).
- 20 Chauffage central Sulzer G. m. b. H., Mannheim.
- 30 Compagnie de construction mécanique, procédés Sulzer, Paris (capital-actions 20 millions de francs).
- 40 S. A. Chauffage central Sulzer, Paris.
- 50 Burch-Sulzer Bros. Diesel Engin Co, St-Louis (U. S. A.).
- 60 Sulzer frères, Buenos-Aires.
- 70 Sulzer frères, Bucarest.
- 80 Sulzer frères, Le Caire.
- 90 Sulzer frères, Kobé.
- 100 Sulzer frères, Londres.

La société holding des entreprises Sulzer travaille avec un capital-actions de 40 millions de francs, la Société suisse de fabrication des frères Sulzer de Winterthour avec 20 millions de francs. En 1929, elle occupait 6300 personnes.

Escher-Wyss & Co S. A., Zurich,

ont de très grandes succursales de fabrication à Lindau, Ravensbourg et en Italie.

Adolphe Saurer S. A., Arbon.

- 10 S. A. Automobiles industrielles Saurer, Suresnes (Seine).
- 20 Usines autrichiennes Saurer S. A., Vienne.
- 30 En outre des contrats de licence avec une société polonaise ainsi que l'Armsbrong-Saurer Commercial Vehicles Ltd., Angleterre.

S. A. des aciéries et commerce de fer anc. G. Fischer, Schaffhouse.

- 1^o Eisen- und Stahlwerke, Fittingfabrik à Singen (Baden).
- 2^o Fittingfabrik Wagner & Englest, in Mettenarm près de Düsseldorf.
- 3^o Britania Iron and Steel Works Ltd., Bedford (Angleterre), fondée en 1933 seulement.

Cette entreprise possède un capital-actions de 25 millions de francs. En 1929 (sans Rauschenbach), elle occupait 3100 personnes. En 1925, l'usine de Singen occupait 2000 personnes en chiffre rond.

Ed. Dubied S. A., Couvet.

Cette fabrique de machines à tricoter a des succursales étrangères à Lutzenberg (Vorarlberg) et à Pontarlier (France). Capital-actions 12,8 millions de francs.

Aluminium-Industrie S. A., Neuhausen.

Le concern d'aluminium possède ses propres usines de production à Porto-Marghera et Bussi en Italie et à Rheinfelden (Baden), ainsi que des usines d'aluminium à Singen (Baden), Villingen (Baden) et Tenningen (Baden). Nous ne saurions dire par contre si les entreprises Aluminium Neuhausen sont encore propriétaires de la maison H. Bergius & Co, orfèvres en Silésie.

Le capital-actions de l'industrie aluminium Neuhausen s'élève à 66 millions de francs. En 1929 elle occupait 2700 personnes en Suisse.

Aluminium-Walzwerk S. A., Schaffhouse.

Cette maison qui appartient au concern de la société industrielle pour la fabrication de l'aluminium possède des usines étrangères à Singen et à Tenningen en Allemagne. A Froges en France et à Shanghai en Chine (depuis 1932).

Industrie chimique.

Société pour l'industrie chimique, Bâle.

Cette entreprise qui s'occupe de l'industrie des couleurs et des produits pharmaceutiques possède ses propres usines à

St-Fons près de Lyon,
Pabianic en Pologne.

Avec deux autres fabriques de l'industrie chimique de Bâle (Sandoz & Geigy) elle a formé ce qu'on appelle la *Communauté d'intérêts de l'industrie chimique bâloise*, qui exploite les usines étrangères suivantes:

- 1^o La Clayton Anilin Company près de Manchester.
- 2^o La Cincinnati Chemical Work à Cincinnati (U. S. A.).
- 3^o La Società Bergamasca per l'Industria Chimica in Seriate (Italie).

Capital-actions de la société pour l'industrie chimique (Ciba) 20 millions, 10 millions de Sandoz et 10 millions de Geigy.

En 1929, la Ciba, Sandoz et Geigy à Bâle occupait 5000 personnes en chiffre rond. L'entreprise Sandoz S. A. possède encore une société portant le même nom à Nuremberg.

Fabriques de produits chimiques J. R. Geigy S. A., Bâle.

Ces entreprises possèdent une usine étrangère à Grenzach (Baden) avec 400 personnes et à Huningue (Alsace). Elles participent en outre à la Communauté d'intérêts de l'industrie chimique bâloise qu'elles exploitent à Clayton (Angleterre), Cincinnati (U. S. A.) et Seriate (Italie).

Ces usines occupent 800 personnes.

Lonza S. A., fabriques de produits chimiques et société d'électricité, Bâle.

Fabrique électrotechnique Lonza à Weil, avec 50 personnes.

Fabrique électrotechnique à Waldshut, avec 600 personnes.

Hoffmann-La Roche S. A., Bâle.

Cette entreprise possède une fabrique de la branche des produits pharmaceutiques à Grenzach (Baden).

Alimentation et boissons.

Dr Wander S. A., Berne.

Cette entreprise possède des succursales à

1^o Osthofen (Rheinhessen).

2^o Kings Langley, Hestfordshire (Angleterre).

3^o Budapest (Hongrie).

4^o Chicago.

5^o Paris.

6^o Milan.

Selon les rapports publiés à l'occasion du jubilé en 1925, l'entreprise du Dr Wander S. A. occupait dans 8 fabriques 1200 personnes, dont 300 à Berne seulement, tandis que les fabriques à l'étranger occupaient 900 personnes ou les deux tiers du personnel total. En 1929, l'entreprise de Berne occupait 500 personnes.

Société générale Maggi, Kempttal.

1^o Maggi, G. m. b. H., à Singen et Berlin (capital de base 13 millions de Rm.).

2^o Société industrielle de spécialités alimentaires, Paris (capital-actions 20 millions de francs, dont 10 millions de libérés).

3^o Société Maggi Julius, Bregenz et Vienne (capital-actions 5¼ millions de schillings).

Le capital-actions de la société holding Maggi à Kempttal s'élève à 21 millions de francs, celui de la société de fabrication suisse à Kempttal 12 millions de francs. Cette dernière occupait en 1929 950 personnes. Les usines de Singen à elles seules occupaient 1800 personnes en 1928.

Fabrique de conserves de Lenzbourg.

Cette entreprise possède une société sœur « Fabrique de conserves « Helvetia » à Grossgerau, une à Grassen (Baden), Lyon, Buda (Hollande) et à Alcantarilla (Espagne). Le capital-actions de la société de Lenzbourg est de 10 millions de francs.

Ursina S. A., Berne (société bernoise du lait des alpes).

1^o Allgäuer Alpenmilch S. A., Biessenhofen (Bavière).

2^o Compagnie générale du lait, Rumilly (Savoie).

La Société Holding Ursina, qui administre également le capital-actions de la Société bernoise du lait des alpes, dispose d'un capital-actions propre de 4 millions de francs.

Nestlé and Anglo-Swiss Condensed Milk Co, Cham et Vevey.

1^o Sociedad Nestlé A. E. P. A., Barcelone.

2^o Sociedad Española de Chocolates S. A., Santa Maria de Carjon.

3^o Société Nestlé, Paris (avec usines à St-Ouen).

4^o Compagnie des chocolats Peter, Cailler, Kohler, Pontarlier.

5^o Sarotti S. A., Berlin.

6^o Deutsche A.-G. für Nestléerzeugnisse mit Fabriken in Hegge et Kappeln.

- 7° Société Nestlé, Bruxelles, avec fabrique à Hamoir (depuis 1932).
- 8° Compagnie belge des chocolats Peter, Cailler, Kohler à Anvers.
- 9° Nestlé Milk Products, Inc. New-York.
- 10° Compania Nacional de Alimentos, Habana (Cuba), avec fabrique à Bayamo.
- 11° Nestlé (South Africa), Ltd. Dusban (avec fabriques de chocolat à Pietermaritzburg).
- 12° Nestlé et Anglo-Swiss Condensed Milk, Australasia Ltd.
- 13° Società Generale delle Conserve Alimentari Cirio, Naples, et fabriques à Intra et Abbiategrosso.
- 14° Nestlé Argentina S. A., Buenos-Aires.
- 15° Hayes Cocoa Co Ltd., Londres.
- 16° AIS de Norske Melkefabriker, Oslo.
- 17° Nestlé Nordisk Aktieselskab (depuis 1933).
- 18° Hollandia Anglo-Dutch Milk & Food Co, Vlaardingen.

Ce concern possède un capital-actions de 142½ millions de francs, dont 45 millions en livres sterling sous forme d'actions privilégiées. En 1929, 3000 personnes étaient occupées dans les fabriques suisses. Les participations ont en 1933 une valeur comptable de 131 millions de francs.

Fabrique de chocolat Suchard S. A., Neuchâtel.

Sociétés sœurs à Lörrach (350 personnes), Bregenz (Autriche), Paris, St-Sébastien (Espagne), ainsi que les fabriques affiliées à Varese (Italie), Bucarest, Saocuthern (Belgique), Cracovic (Pologne) et Philadelphie (U. S. A.).

Lindt & Sprüngli S. A., Kilchberg.

Cette entreprise possède une société sœur à Berlin qui fonctionne sous le même nom et à laquelle Tobler s'est associé dernièrement.

Fabrique de cigares Villiger fils.

Cette entreprise possède une filiale étrangère à Tiengen (Baden), laquelle occupe 220 personnes.

Vautier frères & Co, Grandson.

Cette entreprise possède dans le duché de Baden même, 3 succursales (Lörrach, Riegel et Niederhausen) pour la fabrication « des cigares suisses » et où elle occupe 210 personnes.

E. Veit & Co (fabrique de cigares), Bâle.

Cette maison possède une succursale à Schopfheim et occupe 90 personnes.

Weber fils S. A., Menzikon.

Fabrique de cigares, Schachen (Baden), 320 employés.

Fabrique de cigares, Altdorf (Lahr-Baden), 100 personnes occupées.

Fabrique de cigares Fivaz & Co, Payerne.

Fabrique de cigares à Kenzingen (Baden) occupant 100 personnes.

Industrie du vêtement et du textile.

Bally Holding S. A., Schönenwerd.

Sociétés de fabrication à l'étranger:

- 1° Etablissements Bally S. A., Lyon.
- 2° Bally Wiener Schuh S. A., Vienne.
- 3° J. Edwards & Co, Philadelphie.

- 4^o La Federal S. A., Buenos-Aires.
- 5^o S. A. Costumes Carioca. Rio de Janeiro.
- 6^o Une fabrique dans l'Afrique du Sud.
- 7^o Dernièrement, participation à une fabrique de chaussures anglaise à Norwich, où les chaussures Bally sont fabriquées (800 ouvriers).

Les fabriques de chaussures Bally à Schönenwerd ont un capital-actions de 12 millions, la Société holding Bally qui administre les participations et les filiales ci-dessus mentionnées possède un capital-actions de 40 millions (les entreprises suisses occupaient en 1929 6700 personnes).

Société industrielle pour la chappe à Bâle.

Cette entreprise possède les usines suivantes à l'étranger:

- Briançon (Hautes-Alpes, France), peignage.
- Tenay et Argis (Ain, France), peignage.
- Roubaix (Nord, France), filature et retordage.
- Tenay et Argis (Ain, France), filature et retordage.
- Soultzmatt (Haut-Rhin, Alsace), filature et retordage.
- Zell (Baden), tissage.

La Société industrielle pour la chappe possède en Suisse des entreprises à Bâle, Arlesheim, Angenstein et Grellingen qui occupent en tout près de 2000 personnes. Le capital-actions est de 18 millions, le fonds de réserves 9 millions de francs.

Tissage de la soie Robert Schwarzenbach & C^o, Thalwil.

Cette entreprise possède des usines à l'étranger à

- Wollmatingen (Baden) occupant 450 personnes;
- Weil-Friedlingen (Baden) occupant 450 personnes.

Gessner & C^o S. A., Wädenswil et Zurich.

Cette entreprise de la branche soierie possède les usines suivantes à l'étranger:

Waldshut (Baden) qui occupe 500 personnes, Rovereto (Italie), Lyon (France), Dunfermline (Ecosse). Les usines de Rovereto, Lyon et Dunfermline ont été créées de 1923 à 1925.

- 1^o Waldshut (Baden) possède 380 métiers et a été fondée en 1906 (500 personnes).
- 2^o Lyon (France) avec 124 métiers, fondée en 1923.
- 3^o Rovereto (Italie) avec 181 métiers, fondée en 1923.
- 4^o Dunfermline (Ecosse) avec 224 métiers, fondée en 1925.

Les fabriques de Wädenswil comptent 572 métiers et occupent 1000 ouvriers en chiffre rond, en 1929 les usines à l'étranger occupaient en tout 1200 personnes.

S. A. pour l'industrie de la laine et du coton, Glaris.

Tissage de la laine à Laufenbourg (Baden).

Rudolphe Sarasin & C^o, Bâle.

Tissage de rubans de soie à Lörrach, 160 ouvriers.

Seiler S. A., Bâle.

Tissage de rubans de soie à Grenzach (250 personnes).

Naef frères S. A., Zurich.

Tissage de la soie à Kleinlaufenbourg (Baden), 350 ouvriers.

Baumann, Streuli & Co S. A., Zurich.

Tissage de la soie Rheinfelden badois, avec 310 personnes.

Edwin Naef S. A., Zurich.

Fabrique de soieries Säckingén (Baden), avec 500 personnes.

Stehli & Co, Zurich.

Stehli & Co, G. m. b. H., Erzingen près de Waldshut (Baden), avec 400 personnes.

Filatures de soie florette Ringwald S. A., Bâle.

Fabrication à Lure (Haute-Saône) et le Vigan (Gard). Le capital-actions de cette filature de chappe est de 6 millions de francs.

Zimmerlin, Forcart Cie, Bâle.

Société sœur pour la filature de la chappe à Zell (Baden), avec 400 ouvriers.

Société pour la pâte de papier, Bâle.

Fabrique de papier Alpbruck, avec 400 ouvriers.

Teintureries Schetty S. A., Bâle.

Teinturerie Schusterinsel, Weil, avec 700 ouvriers.

Teinturerie et atelier d'apprêtage Clavel-Lindenmeyer, Bâle.

Teinturerie et atelier d'apprêtage Schusterinsel, Weil, et qui occupe 1200 personnes.

Teinturerie aux pièces S. A., Zurich.

Entreprises à Zurich, Thalwil et Horgen et qui occupent en tout 1600 personnes. Elles ont fondé dernièrement une succursale à Varsovie.

Fabrique de lingerie et broderie Arbon S. A.

Fabrique de lingerie Wollmatingen avec 220 personnes.

Internationale Verbandstoffabrik, Schaffhouse.

Cette fabrique a une succursale à Montpellier (France).

Industrie du ciment.

Ciment Portland S. A., Bâle.

Ce trust du ciment possède comme succursales étrangères:

- 1^o La Fabbrica di Cimento Portland, Montandon in Merone près de Milan.
- 2^o Société de ciment Portland à Nantes près de Paris.
- 3^o Société égyptienne de ciment Portland de Touran au Caire.

A part les participations à la « Holderbank Financière » à Glaris et « Likonia » à Bâle, le trust suisse du ciment dispose de toute une série d'autres fabriques étrangères.